

Echo des Modes Parisiennes

Paris, le 15 février.

Les nouveautés les plus charmantes se donnent jour en cette saison toute de plaisirs, et nous ne savons lesquelles choisir pour commencer notre causerie.

Les toilettes, qu'elles soient d'intérieur ou du soir, ont toutes un cachet personnel qui les fait nouvelles. Chaque corsage a son type particulier qu'il doit en grande partie à la forme de ses manches ; pour ces dernières l'imagination va son train, et la faveur accordée à la manche plate gagne chaque jour du terrain. Sous peu nous la verrons dans des proportions élégantes, mais non collantes, reprendre sa forme d'antan. À l'épaule des volants de soie ou de dentelle, des nœuds et quantité de jolies choses imaginées par les grands couturiers inaugureront l'ère si précieuse des nouveautés de la saison printanière.

En attendant que les « flaves du radieux printemps chassent de nos souvenirs le ciel gris et pluvieux qui nous oblige à nous revêtir de la sombre livrée d'hiver, songeons à enseigner nos lectrices sur les tissus les plus en faveur pour robes de bal.

Nous avons parlé de la gaze, si seyante au visage avec ses reflets doux et soyeux, au même rang nous pouvons placer le tulle blanc ou de couleur, vaporeux et léger, qui fait au corsage des draperies ravissantes dans lesquelles comme aux manches, les fleurs, en garniture idéale, viennent se mélanger. Avec ces toilettes, la coiffure la plus jeune et la plus gracieuse, est le simple chignon relevé haut, avec quelques frisures des deux côtés du front, petit bouquet ou aigrette émergeant d'un chou de tulle ou d'un nœud minuscule en ruban piqué d'une épingle bijou, à la main, l'élégant éventail en marabout pailleté, la coqueluche du moment.

Parmi les toilettes très en faveur, citons la robe en tulle de soie grec, qui plissé bijou et posé sur un transparent de couleur fait merveille. Les jeunes filles lui ont fait grand accueil, et la raison en est toute simple ; ce tulle très résistant laisse la toilette aussi fraîche à la fin d'un bal qu'au commencement ; et ce côté pratique n'est pas à dédaigner au point de vue de l'économie, grâce à un changement de ceinture ou d'une garniture de fleurs, on a une toilette nouvelle à peu de frais.

Pour jeune femme on ressuscite les volants de points d'Angleterre, si élégants sur une robe de satin. La jupe est garnie d'un haut volant de dentelle, avec tête froncée en mousseline de soie rose ; au corsage même garniture avec nœud papillon en satin rose à l'épaule se continuant jusqu'à la taille serrée dans une ceinture drapée en satin. Rien de plus simple et pourtant de plus distingué que cette ravissante toilette.

Une autre de très bon goût encore est en mousseline de soie blanche plissée "soleil". Au corsage bretelles et empiècement en broderie pailletée. Manches et berthe en volants de dentelle. Une touffe de violettes est posée près de l'épaule.

Pour toilettes de ville je citerai celle en beau satin noir et velours qui a sur la jupe deux volants liserés de velours placés dans le bas au-dessus l'un de l'autre et s'arrondissant devant. Corsage blouse ouvert sur une chemisette en mousseline Liberty. Les devants du corsage sont garnis de dentelle. Manches plates surmontées d'un jockey, col et cravate en dentelle, ceinture drapée en velours vert.

La mode est tellement esclave des fantaisies, du chiffonnage, qu'elle n'a plus rien de sérieux et que pour être à son niveau, il nous faut comme elle, chanter les louanges de mille petites coquetteries que beaucoup trouvent très heureuses, mais que nous, qui devons avant tout considérer le côté pratique, afin de pouvoir conseiller utilement nos lectrices, sommes forcées d'enregistrer, sous peine de mal remplir notre rôle de chroniqueuse. Aujourd'hui, l'inédit, l'original, se retrouvent partout et pourvu qu'on puisse varier une toilette par une garniture de fleurs, des rubans, et surtout par la coquetterie des bijoux, le rêve de maintes jeunes femmes se trouve réalisé.

Le collier de perles se porte avec toutes les toilettes, il remplace pour beaucoup le collier de chien trop modeste pour le luxe raffiné de notre époque. Quant aux épingles que l'on pique dans la chevelure ou dans les draperies d'un corsage, elles sont légères. L'art y est représenté par quantité de jolis motifs, les uns servent à l'ornement de la coiffure, les autres retiennent coquettement le chapeau. On a pour la face-à-main en écaille brune ou blonde la chaîne longue d'un travail délicat ornée de distance en distance d'une perle fine. Les boutons émaux ou strass ornent les costumes ; quant aux boucles de ceinture on y associe les pierreries de couleur. Le goût du brillant s'étend aux robes de bal sur lesquelles étincellent les paillettes ; ce même culte se retrouve sur les éventails qui cette saison sont poudrés de mille feux.

Après avoir donné quelques renseignements sur les élégances du moment, revenons au côté sérieux et pratique et donnons à nos lectrices le détail de deux toilettes commodes pour promenade. L'une est en lainage brique (cette nuance se porte beaucoup). La jupe unie est à taille ronde avec dos d'un seul morceau. Les devants s'ouvrent sur un gilet de satin crème rayé de brandebourgs boutonnés par de gros macarons de passementerie, posés sur une bande de fourrure encadrant le gilet. Col Médi-



JAQUETTE EN DRAP FANTAISIE, dos ajusté, devant croisé avec revers, boutons fantaisie, col en astrakan, manche d'une seule pièce. Matériau : 3 verges.

cis en fourrure, et manchon en même fourrure de mouton. — L'autre est en cachemire drap brun, garni au corsage de petits velours rouge encadrant un biais de drap blanc. Ceinture et col en drap blanc coupés de petits velours rouge. Manches plates du bas avec manchettes de dentelle tombant sur la main. À l'épaule, la manche forme un gracieux bouffant. Toque de camélias rouges et blancs, avec feuillage en aigrette. La forme si seyante de la toque a remplacé pour les jeunes femmes le chapeau fermé avec brides se nouant sous le menton ou de côté. Cette saison, la capote ne coiffe guère que les femmes d'un certain âge ; et toutes les séductions, toutes les coquetteries que peuvent déployer nos modistes, si expertes dans leur art, sont réservées pour faire charmantes ces coiffures nouvelles se posant sur la tête juste ce qu'il faut pour faire aux légères frisures qui encadrent le front, une auréole fleurie. Est-il en effet rien de plus ravissant, de plus poétique même, que ces toques faites de fleurs si admirablement imitées : parmi celles qui plaisent, nous citons les violettes en touffes mélangées. Depuis l'humble violette de Parme, toutes sont réunies, harmonisant dans un ensemble parfait leurs teintes sombres ou claires, que coupe le feuillage d'un joli vert clair et satiné. Sur le côté, l'aigrette d'une légèreté sans pareille, est faite de ces feuilles montées sur tiges souples, élancées, auxquelles on ajoute des petits boutons qui défient la nature. Une toque en chenille ou drapée en velours est d'une élégance simple, tranquille. Sa principale séduction vient de la main habillée qui a su draper le velours et disposer les fleurs.

Terminons cette causerie par la description d'un délicieux chapeau de cérémonie ou de théâtre de forme toque très originale en broderie catalane or et pierreries. Sur le dessus grand nœud de faille-rose serré au milieu par une agrafe de jais, le bord formant volant de chaque côté ; une aigrette noire en paradisière, et touffe de roses nuancées en cache-peigne.

VICOMTESSE D'AULNAY.

En forêt de Compiègne :

— Mon gendre... vous qui connaissez les champignons, en voici un qui paraît vénéneux ?

— Non, non, belle-mère, il est excellent, à condition d'en manger beaucoup.

Un fanatique de l'automobilisme explique longuement à Calinaux le mécanisme qui fait mouvoir son véhicule.

— C'est fort ingénieux, conclut Calinaux ; il n'y a plus qu'une chose que je ne comprends pas très bien...

— Laquelle ?

— C'est que ça puisse marcher sans cheval.

On ne voit que des gens qui ne savent pas tirer parti de leur situation ; c'est que l'ennemi de l'homme est en lui plus que partout ailleurs.

BENJAMIN CONSTANT.



ROBE DE BABY TRÈS ÉLÉGANTE. — Cette jolie robe de baby est en beau linage de fantaisie ornée devant et derrière de trois larges plis doubles avec empiècement carré à l'encolure et manches à poignet surmontées d'un gros ballon, le tout bordé en soie lavable bleue ou blanche, au point lancé et point de tige. Cette petite robe tout à fait nouvelle peut se faire pour toute taille jusqu'à 8 ans et dans toutes les nuances, mais pour enfant le bleu et le blanc sont les deux couleurs préférées.

heureuses, mais que nous, qui devons avant tout considérer le côté pratique, afin de pouvoir conseiller utilement nos lectrices, sommes forcées d'enregistrer, sous peine de mal remplir notre rôle de chroniqueuse. Aujourd'hui, l'inédit, l'original, se retrouvent partout et pourvu qu'on puisse varier une toilette par une garniture de fleurs, des rubans, et surtout par la coquetterie des bijoux, le rêve de maintes jeunes femmes se trouve réalisé.